



O fruit vivifiant du mystique verger,
Vigne, Cep, dont la sève auguste
vient changer

En dieu créé l'infirmes et pauvre
créature,

Tu veux que je m'abreuve au sang
de ta blessure,

Et qu'à son eau je lave à jamais
ma souillure,

O Cœur ! divin Soleil ! clarté qui
transfigure !...

Illumine et réchauffe en moi, je
t'en conjure,

L'esprit plein d'ombre froide, et le
cœur et le corps ;

Soutiens-moi, fécondant mes im-
puissants efforts,

Froment, graine céleste, ô léger
Pain des forts !

Germe de vie, oh ! viens te semer
dans mon corps

Qui doit, défiguré, dormir parmi
les morts ;

Sang, embaume ma chair : celle
ancienne rebelle

Lumineuse par toi, sanctifiée et
belle,

Sera tienne à jamais, délivrée, im-
mortelle !

G. VUILLIER.